

## IRINA MAVRODIN : UNE INTERFACE ENTRE DEUX CULTURES \*

**Elena-Brândușa STEICIUC**

Université « Ștefan cel Mare », Suceava, Roumanie  
selenabrandusa@yahoo.com

**Abstract:** Essayist, translator and poet, Irina Mavrodin is an emblematic figure of the francophone intellectuals of Romania during about half a century. The article deals with the various aspects of the work of this real “interface” between the French and the Romanian culture: the critical essays (of which many still are in bibliographical lists of all the universities), the translator’s work (her contribution in this field is huge) and the poet, who had many literary prizes.

**Keywords:** Essay, translation, poetry, interface, culture.

Irina Mavrodin est un des repères incontournables lorsqu’on parle de rapports franco-roumains pendant plus d’un demi-siècle : elle est l’auteur d’essais critiques qui ont marqué des générations d’étudiants en littérature française, d’une longue liste de traductions (dont l’intégrale Proust), de poèmes en roumain et en français. Fêtée en 2009 pour son 80<sup>ème</sup> anniversaire, la grande dame de la francophilie roumaine porte avec grâce le sceau de cette double appartenance, dont elle parle dans certains de ses ouvrages. La future poétesse, traductrice et essayiste a hérité des valeurs de la francophilie dès son plus jeune âge : son père, Anastase Mavrodin, ancien étudiant de Ch. Drouhet, était un « éminent professeur de français » au Lycée « Unirea » de Focșani et « grand ami de la France »<sup>1</sup> ; sa mère, Maria Mavrodin, fut une des premières femmes médecins ophtalmologues du pays. Ils appartenaient, comme se rappelle leur fille aînée :

à cette catégorie d’intellectuels, assez répandue à l’époque en Roumanie, qui étaient très francophones et très francophiles. Ils avaient à maintes reprises visité la France – je me rapporte ici à des événements de l’entre-deux-guerres –, ils parlaient le français et ils étaient très familiarisés

---

<sup>1</sup> MAVRODIN, Irina, *Uimire și poiesis*, Craiova, Ed. Scrisul Românesc, 1999, p. 156.

avec la culture française, ils possédaient une bibliothèque avec beaucoup de livres français.<sup>2</sup>

Inspirée cette « chaude intimité franco-roumaine »<sup>3</sup>, Irina Mavrodin décide de poursuivre des études de lettres, à une époque où « le désastre communiste était en train de s'installer en Roumanie »<sup>4</sup> et le fait d'étudier une langue de l'Europe occidentale n'était pas « le meilleur choix » pour un adolescent. Elle termine ses études en tête du classement et va faire toute une carrière de professeur universitaire à l'Université de Bucarest, où elle donnera des cours de littérature française du XX-ème siècle, dans une perspective poétique/poïétique valéryenne.

Cette carrière a continué après 1989, car Irina Mavrodin s'est beaucoup investie dans d'autres universités de Roumanie et de France : elle dirige actuellement des thèses à l'Université de Craiova, elle collabore dans le cadre d'un mastère à l'Université « Lucian Blaga » de Sibiu et a été l'invitée de l'Ecole Normale Supérieure, en 2000, pour diriger un stage de poétique. Fondatrice des *Rencontres des traducteurs à Suceava* (les éditions I-X se sont déroulées à l'Université « Stefan cel Mare » avec le soutien de l'Ambassade de France et du BECO de l'AUF), Irina Mavrodin ne cesse de transmettre aux nouvelles générations son savoir et son attachement aux valeurs de la Francosphère.

Depuis la soutenance de sa thèse de doctorat (*Nathalie Sarraute et le Nouveau Roman*, 1972), Irina Mavrodin a publié une vingtaine de volumes d'essais en roumain et en français, contribuant ainsi à l'élargissement de la vision critique en Roumanie, surtout pour ce qui est du phénomène littéraire français : *Spațiul continuu (L'espace continu)*, Ed. Univers, 1972 ; *Romanul poetic (Le Roman poétique)* Ed. Univers, 1977 ; *Poussin – Praxis și metodă (Poussin – Praxis et méthode)*, Ed. Meridiane, 1981 ; *Modernii, precursori ai clasicilor (Les Modernes, précurseurs des classiques)*, Ed. Dacia, 1981 ; *Poietică și poietică (Poïétique et poétique)*, Ed. Univers, 1982; II<sup>e</sup> édition, Ed. Scrisul Românesc, 1998 ; *Stendhal – Scriitură și cunoaștere (Stendhal – Écriture et connaissance)*, Ed. Albatros, 1985 ; *Punctul central (Le Point central)*, Ed. Eminescu, 1986 ; *Mâna care scrie (La Main qui écrit)*, Ed. Eminescu, 1994 – Prix de l'Académie Roumaine, Prix de l'Union des Ecrivains ; *Uimire și poiesis (Émerveillement et poïesis)*,

---

<sup>2</sup> STEICIUC, Elena-Brândușa, *La Francophonie au féminin*, Iași, Editions Universitas, 2007, p. 60.

<sup>3</sup> MAVRODIN, Irina, *Uimire și poiesis*, Craiova, Ed. Scrisul Românesc, 1999, p. 156.

<sup>4</sup> Entretien avec Elena-Brândușa STEICIUC, *La Francophonie au féminin*, Iași, Editions Universitas, 2007, p. 61.

Ed. Scrisul Românesc, 1999 ; *Cvadratura cercului (La quadrature du cercle)*, Ed. Eminescu, 2001 ; *Despre traducere literal și în toate sensurile (Sur la traduction littéralement et dans tous les sens)*, Ed. Scrisul Românesc, 2006 ; *Cioran sau marele joc/Cioran ou le grand jeu* (Ed. Institutul Cultural Român, 2007).

On peut voir, depuis ses premiers livres d'essais, cet intérêt pour le processus de création, pour ce rapport spécial qui s'instaure entre l'auteur et l'oeuvre en train de se faire. En fait, tout cela s'est concrétisé dans un volume fondamental, *Poietică și poetică / Poïétique et poétique*, qui a fait école (elle-même étant disciple de René Passeron dans ce domaine). L'approche du texte littéraire proposée par Irina Mavrodin s'appuie sur la « phénoménologie de l'acte d'écrire » et de « l'acte de lire », de même que sur l'esthétique de la réception, ou bien sur un concept qui lui est cher, celui d'« émerveillement », qui suppose un regard tout neuf sur les êtres et les choses.

L'activité d'Irina Mavrodin en tant que traducteur, interface entre deux cultures, reste exemplaire sur toute l'étendue de l'espace roumain, quelle que soit la langue dont on traduit. À partir de 1967 (Madame de Staël, *De la littérature. De l'Allemagne. Corinne ou l'Italie*, anthologie, Bucarest, Ed. Univers), année après année, la panoplie de la traductrice, vaste et variée, réussit la performance de réunir des titres provenant de toutes les époques de la littérature française : Madame de Sévigné, Aloysius Bertrand, Eugène Delacroix, Gustave Flaubert (Prix de l'Union des Écrivains, 1985), Élie Faure, André Gide, Francis Ponge, Henri de Montherlant, Albert Camus, Maurice Blanchot (Prix de l'Union des Écrivains, 1980), Jean Cocteau, Gérard Genette, Paul Ricœur, Gaston Bachelard, Albert Cohen, Pierre Chaunu, Émile Cioran, André Pieyre de Mandiargues, Patrick Rambaud, Paul-Louis Courier, Camille Laurens. Dernièrement, elle s'est dirigée vers d'autres espaces de la planète francophone, mettant en roumain le roman *Femme nue, femme noire/Femeie goală, femeie neagră* de Calixte Beyala, une des plus connues romancières d'origine africaine (Editions Trei, 2007).

Mais l'aspect le plus important de ce labeur, c'est la version roumaine de l'intégrale Proust, exploit des plus difficiles, qui lui a valu le Prix de l'Union des Écrivains en 2002 et le Prix « Iulia Hasdeu » ; d'ailleurs, tout ce labeur d'« interface » entre les deux cultures, roumaine et française, a valu à Irina Mavrodin le titre de Chevalier des Arts et des Lettres, accordé par la France en 1992 et le Prix « 14 Juillet », en 1996.

En tant que coordinatrice de la collection « Lettres roumaines » aux éditions Actes Sud, la traductrice a donné la version française des

textes de Mircea Eliade, *Le Roman de l'adolescent myope et Gaudeamus* (1992).

La poésie représente pour Irina Mavrodin une autre voie/voix, modelée par une sensibilité particulière, par une perception en même temps sensorielle et conceptuelle de l'univers, par cet *émerveillement* qui devient principe de création.

Les recueils de poèmes publiés depuis 1970 à ce jour ont en commun une formule poétique de la concentration maximale, d'une troublante concision, qui devient ainsi une matrice générant le sens : Poeme (*Poèmes*), Ed. Cartea Românească, 1970 ; *Reci limpezi cuvinte (Froids limpides mots)*, Ed. Cartea Românească, 1971 ; *Copac înflorit (Arbre fleuri)*, Ed. Cartea Românească, 1978 ; *Picătura de ploaie (La Goutte de pluie)*, Ed. Cartea Românească, 1987 ; *Vocile (Les Voix)*, Ed. Cartea Românească, 1998 – Prix de l'Union des Écrivains ; *Punere în abis (La Mise en abyme)*, Ed. Eminescu, 2000 ; *Capcana/Le piège*, édition bilingue, Ed. Curtea Veche, 2002 ; *Centrul de aur (Le Centre d'or)*, Ed. Scrisul Românesc, 2003 (Prix des Éditions Scrisul Românesc) ; *Uimire/Émerveillement*, édition bilingue, Ed. Minerva, 2007.

Deux des derniers recueils, *Capcana/Le piège* et *Uimire / Émerveillement* sont des volumes en roumain et en français, fruit d'un travail d'autotraduction sur lequel la théoricienne a longtemps médité. On y découvre une poésie vivifiante, un regard émerveillé et sage projeté sur le monde, scrutant avec humilité le mystère de la vie :

Cet étonnement  
devant un  
pissenlit  
est toute ma vie

toi tu ne comprendras pas  
moi je ne comprendrai pas

ton étonnement est différent .<sup>5</sup>

Cette attitude devant le « miracle répété » est source de joie, à l'âge où la monotonie est invoquée comme une force « bénie » et cette *delectatio morosa* l'attire plus que jamais. Le moi poétique se positionne quelquepart entre le monde concret qui l'entoure et le grand Tout, révélé par de fréquentes épiphanies. Imprégné comme par une quintessence de toutes les philosophies du monde, ce moi découvre avec le même plaisir les éléments les plus humbles du réel et la voie vers un

---

<sup>5</sup> *Le poème du pissenlit*, dans *Capcana / Le Piège*, p. 51.

niveau supérieur de compréhension, celui de l'harmonie et de la lucidité.

Pour la poétesse Irina Mavrodin il n'y a pas de tension entre la « voix roumaine » et la « voix française ». En lisant ses poèmes écrits presque « en miroir », c'est-à-dire en roumain et en français, on se rend compte que dans son cas *l'entre-deux* théorisé par Daniel Sibony dans un fameux ouvrage<sup>6</sup> n'est pas une fracture, mais un enrichissement permanent. À propos des écrivains se trouvant « entre deux langues, entre deux cultures », le chercheur marocain affirmait :

...de telles entités ne viennent pas se recoller ou s'opposer le long d'un trait, d'une frontière, d'un bord où deux traces viennent s'ajuster ou se correspondre. Il n'y a pas deux identités différentes qui viennent s'aligner pour s'accoupler le long d'un trait qui les sépare. Au contraire, il s'agit d'un vaste espace où recollements et intégrations doivent être souples, mobiles, riches de jeux différentiels.<sup>7</sup>

Chez Irina Mavrodin, ce « tangage », ce va-et-vient entre le versant roumain et le versant français de son être fait partie des « bénédictions » d'une identité assumée : celle d'une francophile « de souche ».

Il suffit de lire les titres qui composent l'oeuvre d'Irina Mavrodin, titres couvrant plus de quatre décennies, pour se rendre compte que chaque volume contribue à un tout, divers et cohérent : essais critiques, traductions, poèmes, tout cela s'organise en une constellation au centre de laquelle pulse – incessamment –, une *forma mentis* créatrice. Chez Irina Mavrodin, le tissu de l'oeuvre et le tissu de la vie n'en font qu'un, et ils s'enrichissent mutuellement, traçant ainsi une voie que tout un chacun devrait s'efforcer de suivre.

### **Bibliographie :**

- MAVRODIN, Irina, (1972): *Spațiul continuu*, București, Editura Univers.  
MAVRODIN, Irina, (1977): *Romanul poetic*, București, Editura Univers.  
MAVRODIN, Irina, (1981): *Poussin – Praxis și metodă*, București, Editura Meridiane.  
MAVRODIN, Irina, (1981): *Modernii precursori ai clasicilor*, Cluj-Napoca, Editura Dacia.

---

<sup>6</sup> SIBONY, Daniel, *Entre-deux. L'origine en partage*, Paris, Seuil, 1991.

<sup>7</sup> *Op. cit.*, p. 13.

- MAVRODIN, Irina, (1982): *Poietică și poetică*, București, Editura Univers.
- MAVRODIN, Irina, (1985): *Stendhal – Scriitură și cunoaștere*, București, Editura Albatros.
- MAVRODIN, Irina, (1994): *Mâna care scrie*, București, Editura Eminescu.
- MAVRODIN, Irina, (1999): *Uimire și Poiesis*, Craiova, Editura Scrisul Românesc.
- MAVRODIN, Irina, (2001): *Cvadratura cercului*, București, Editura Eminescu.
- MAVRODIN, Irina, (2006): *Despre traducere - literal și în toate sensurile*, Craiova, Editura Scrisul Românesc.
- MAVRODIN, Irina, (2007): *Cioran sau marele joc/Cioran ou le grand jeu*, București, Editura Institutul Cultural Român.
- MAVRODIN, Irina, (1970): *Poeme*, București, Editura Cartea Românească.
- MAVRODIN, Irina, (1971): *Reci limpezi cuvinte*, București, Editura Cartea Românească.
- MAVRODIN, Irina, (1978): *Copac înflorit*, București, Editura Cartea Românească.
- MAVRODIN, Irina, (1987): *Picătura de ploaie*, București, Editura Cartea Românească.
- MAVRODIN, Irina, (1998): *Vocile*, București, Editura Cartea Românească.
- MAVRODIN, Irina, (2000): *Punere în abis*, București, Editura Eminescu.
- MAVRODIN, Irina, (2002): *Capcana/Le Piège*, București, Editura Curtea Veche.
- MAVRODIN, Irina, (2003): *Centrul de aur*, București, Editura Scrisul Românesc.
- MAVRODIN, Irina, (2007): *Uimire/Émerveillement*, București, Editura Minerva.
- SIBONY, Daniel, (1991): *Entre-deux. L'origine en partage*, Paris, Editions du Seuil.
- STEICIUC, Elena-Brândușa, (2007): *La Francophonie au féminin*, Iași, Editura Universitas.

\* Contribution publiée dans le cadre du programme CNCSIS PN II IDEI (Projet de recherche exploratoire) *Traducerea ca dialog intercultural / La traduction en tant que dialogue interculturel*, Code: ID\_135, Contract 809/2009